



La classe d'Yves Cudré a sillonné Founex pour nettoyer la commune. SIGFREDO HARO

# Course d'école écolo pour les élèves

**COPPET** Au collège des Rojalets, un groupe de travail a organisé, jeudi, un grand ramassage de détrit­us dans les communes de Terre Sainte.

PAR ARTHUR DU SORDET

« Notre but est de sensibiliser les autres élèves et de faire en sorte que le collège soit encore plus écologique qu'il ne l'est déjà. » Mia, 14 ans, n'y va pas par quatre chemins: épaulée par Alexia Brügger et Anouk Bossert, deux autres élèves de 10P au Collège des Rojalets, l'ado a formé Live4Nature. Ce groupe – qui compte également trois enseignants de l'établissement copétan – se réunit fréquemment pour mettre en place divers projets écolos.

Dernière initiative en date, les trois initiatrices de Live4 Nature ont eu l'idée d'organiser un «green walking» qui consiste à se promener en groupe tout en ramassant des déchets. «C'est quelque chose qui se

pratique beaucoup et que j'avais déjà eu l'occasion de faire avec une de mes enseignantes», poursuit la jeune élève.

Leur idée, elles sont allées la défendre devant les municipalités de Terre Sainte et celles-ci se sont montrées très enthousiastes. «C'est une superbe démarche, s'enthousiasme Marie-Noëlle Gay, municipale chargée de l'enseignement à

Crans-près-Céligny. D'autant plus qu'elle vient des jeunes eux-mêmes!»

## Des élèves mitigés

En guise de sortie scolaire de fin d'année, rendue compliquée par le coronavirus, les classes de 9e année se sont donc baladées tout en ramassant des détrit­us en Terre Sainte. «On a réparti chaque classe sur les neuf communes, une classe par commune», explique Yves Cudré, enseignant et accompagnateur de l'action. Jeudi matin à 9h, les élèves étaient donc accueillis puis escortés par les communes pour débiter leurs «boucles» de ramassage. Dans la classe d'Yves Cudré, assignée à la commune de Founex, le projet a reçu un accueil en demi-teinte. «Je trouve ça super que l'on fasse

des choses pour la planète, confie Nastasia, 14 ans. Mais c'est notre sortie de fin d'année et on aurait préféré faire autre chose.»

Des élèves partants sur le principe mais dérangés par la mise en place du projet. «En cours d'année cela ne nous aurait pas dérangés mais là, on n'est pas très contents, ajoute Salma\*, 14 ans. D'autres classes ont été au bord du lac manger des pizzas, et nous, on ramasse des mégots.»

Selon Yves Cudré, c'est au sein de sa classe que le projet a eu de la peine à prendre. «Cela dépend vraiment de la sensibilité des élèves et de la dynamique de classe, explique-t-il. Je suis certains que d'autres groupes se sont montrés beaucoup plus motivés.»

\*prénom d'emprunt

« C'est une superbe démarche! D'autant plus qu'elle vient des jeunes eux-mêmes! »

MARIE-NOËLLE GAY  
MUNICIPALE DE L'ENSEIGNEMENT  
À CRANS-PRÈS-CÉLIGNY